ANX442 · ANNEXES DÉDIÉES

Le trésor caché et les différentes interprétations théologiques de Matthieu 13.44

Les paraboles de Jésus utilisent des situations concrètes pour transmettre des enseignements spirituels. Leur interprétation exige de déterminer quels éléments portent la comparaison principale. Dans…

LECTURE
31 min

RÉFÉRENCES
34

LIVRES CITÉS
7

PUBLIÉE
25/11/2026

MISE À JOUR
25/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. Pourquoi plusieurs interprétations existent-elles ? 2
2. Première interprétation : le trésor représente la valeur du Royaume 3
3. Deuxième interprétation : l'homme représente Jésus-Christ 3
4. Le champ représente-t-il nécessairement le monde ? 4
5. Troisième interprétation : le trésor représente Israël 4
6. Quatrième interprétation : le trésor représente l'Église 5
7. Cinquième interprétation : le trésor représente Jésus-Christ lui-même 5
8. La question de la dissimulation du trésor 6
9. La vente de tous les biens représente-t-elle l'incarnation ? 6
10. La joie du personnage et les interprétations christologiques 7
11. L'importance de la parabole de la perle de grand prix 7
12. Le danger de l'allégorisation systématique 8
13. La distinction entre interprétation et application 9
14. Tableau comparatif des principales interprétations 9
15. Les critères permettant de privilégier une interprétation 10
16. Conclusion de l'annexe 10
Lexique 11

1. Pourquoi plusieurs interprétations existent-elles ?

Les paraboles de Jésus utilisent des situations concrètes pour transmettre des enseignements spirituels.

Leur interprétation exige de déterminer quels éléments portent la comparaison principale.

Dans Matthieu 13.44, Jésus évoque un trésor, un champ, un homme, une découverte, une nouvelle dissimulation, la vente de tous les biens et l'achat du terrain.

Cette succession d'actions a conduit certains interprètes à attribuer une signification spirituelle particulière à chaque élément.

D'autres privilégient l'enseignement général du récit.

La difficulté consiste à déterminer jusqu'où peut aller l'interprétation symbolique.

Le texte ne fournit pas d'explication détaillée comparable à celle que Jésus donne pour la parabole de l'ivraie dans Matthieu 13.36-43.

Il faut donc examiner les différentes propositions à partir du contexte immédiat, du vocabulaire et de l'ensemble de l'enseignement biblique.

Une interprétation ne devient pas certaine simplement parce qu'elle peut être associée à un autre passage de l'Écriture.

Il faut également montrer que cette association correspond à la fonction du récit étudié.

2. Première interprétation : le trésor représente la valeur du Royaume

Selon la lecture la plus directement fondée sur le contexte, le trésor caché illustre la valeur incomparable du Royaume des cieux.

L'homme représente alors, de manière générale, celui qui découvre cette valeur et lui accorde la première place.

La vente de tous ses biens exprime la priorité absolue du Royaume.

Cette interprétation repose sur plusieurs observations.

Premièrement, Jésus introduit explicitement la parabole par une comparaison avec le Royaume des cieux.

Deuxièmement, la décision du personnage s'explique par la valeur exceptionnelle du trésor.

Troisièmement, la parabole suivante, celle de la perle de grand prix, présente une structure semblable.

Dans Matthieu 13.45-46, un marchand vend également tout ce qu'il possède pour acquérir une richesse exceptionnelle.

La répétition de cette décision dans les deux récits constitue un argument important.

Elle suggère que Jésus veut particulièrement souligner la valeur du Royaume et la réponse qu'elle suscite.

Cette lecture ne nécessite pas d'attribuer une signification indépendante à chaque détail.

Elle respecte ainsi la simplicité et la force de la comparaison.

3. Deuxième interprétation : l'homme représente Jésus-Christ

Une autre lecture identifie l'homme de la parabole à Jésus-Christ.

Selon cette interprétation, le Christ découvre un trésor, vend tout ce qu'il possède et achète le champ.

La vente de ses biens représenterait son abaissement volontaire ou son sacrifice.

L'achat du champ évoquerait son œuvre rédemptrice.

Cette proposition s'appuie notamment sur le fait que, dans la parabole de l'ivraie, Jésus identifie le semeur du bon grain au Fils de l'homme.

Dans Matthieu 13.38, il précise également que le champ représente le monde.

Certains interprètes estiment donc que ces identifications doivent être conservées dans la parabole du trésor caché.

Cependant, cette démarche soulève une difficulté méthodologique.

Une signification symbolique explicitement donnée dans une parabole ne s'applique pas automatiquement à toutes les paraboles voisines.

Dans Matthieu 13.44, Jésus n'identifie pas l'homme au Fils de l'homme.

Il ne précise pas davantage que la vente de ses possessions représente son sacrifice.

Cette interprétation peut être développée comme une réflexion théologique, mais elle ne possède pas le même degré de certitude que les correspondances explicitement établies dans Matthieu 13.36-43.

4. Le champ représente-t-il nécessairement le monde ?

Dans Matthieu 13.38, Jésus déclare :

Le champ, c'est le monde.

Cette explication appartient à la parabole de l'ivraie.

Elle permet de comprendre le cadre dans lequel le bon grain et l'ivraie grandissent jusqu'à la moisson.

La question est de savoir si cette identification doit également être appliquée au champ de Matthieu 13.44.

Le rapprochement est possible, puisque les deux paraboles appartiennent au même discours.

Cependant, le contexte narratif est différent.

Dans la parabole de l'ivraie, le champ constitue le lieu où se développe une situation destinée à durer jusqu'au jugement.

Dans la parabole du trésor caché, le champ constitue le terrain contenant une richesse exceptionnelle.

Sa fonction principale est de rendre possible l'acquisition du trésor.

Le même mot peut donc remplir des fonctions différentes selon les récits.

Il n'existe aucune règle exégétique imposant que chaque occurrence du mot « champ » possède une signification symbolique identique.

L'identification du champ au monde demeure ainsi une hypothèse interprétative, et non une certitude établie par Matthieu 13.44.

5. Troisième interprétation : le trésor représente Israël

Dans certaines lectures, particulièrement présentes dans des approches dispensationalistes, le trésor caché est identifié à Israël.

Selon cette proposition, l'homme représente Jésus-Christ et le champ représente le monde.

Le trésor correspondrait au peuple d'Israël, considéré comme une possession précieuse de Dieu.

Cette lecture s'appuie notamment sur Exode 19.5, où Dieu présente Israël comme son peuple particulier parmi toutes les nations.

Dans Deutéronome 7.6, Israël est également décrit comme un peuple choisi par l'Éternel.

Ces passages établissent effectivement la place particulière d'Israël dans l'histoire de l'alliance.

Cependant, ils ne démontrent pas que le trésor de Matthieu 13.44 représente Israël.

Jésus ne fournit pas cette identification.

Le texte ne contient aucune référence explicite à la nation d'Israël, à ses tribus ou à son histoire.

L'interprétation repose donc sur un rapprochement entre plusieurs thèmes bibliques.

Elle peut s'inscrire dans une construction théologique plus large, mais elle ne doit pas être présentée comme le sens directement démontré de la parabole.

6. Quatrième interprétation : le trésor représente l'Église

Une autre interprétation identifie le trésor à l'Église.

Selon cette lecture, Jésus-Christ serait l'homme qui acquiert le champ afin de posséder le trésor.

Cette proposition peut être rapprochée d'Ephésiens 5.25, où Paul affirme que le Christ a aimé l'Église et s'est livré lui-même pour elle.

Elle peut également être associée à Actes des apôtres 20.28, qui présente l'Église comme acquise par Dieu au prix du sang.

Ces passages enseignent clairement la valeur de l'Église aux yeux du Seigneur.

Ils soulignent également le caractère rédempteur de l'œuvre du Christ.

Cependant, Matthieu 13.44 ne mentionne pas l'Église.

Il ne déclare pas que le trésor représente les croyants.

Il ne présente pas non plus l'achat du champ comme une description directe de la rédemption.

Le rapprochement théologique demeure possible, mais il ne constitue pas une explication certaine du récit.

Il faut donc distinguer une vérité biblique indépendante - l'amour du Christ pour son Église - de l'identification symbolique proposée pour cette parabole.

7. Cinquième interprétation : le trésor représente Jésus-Christ lui-même

Une autre lecture considère que le trésor représente Jésus-Christ.

L'homme serait alors celui qui découvre la valeur du Sauveur et accepte de renoncer à tout pour le suivre.

Cette interprétation présente une proximité importante avec Philippiens 3.7-8.

Paul y affirme considérer toutes choses comme une perte à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ.

Elle rejoint également Matthieu 16.24, où Jésus appelle ses disciples à renoncer à eux-mêmes pour le suivre.

Sur le plan théologique, la connaissance du Christ et l'appartenance au Royaume sont étroitement liées.

Cependant, Matthieu 13.44 compare explicitement le Royaume des cieux à un trésor caché.

Le texte ne déclare pas directement que le trésor représente exclusivement la personne de Jésus.

Il convient donc de conserver la formulation de la parabole.

La valeur du Royaume ne peut être séparée de l'œuvre et de l'autorité du Christ.

Mais cette relation ne justifie pas de remplacer automatiquement le Royaume par une autre identification symbolique.

8. La question de la dissimulation du trésor

La seconde dissimulation constitue l'un des éléments les plus difficiles à interpréter symboliquement.

Selon certaines lectures, elle représenterait le caractère caché du Royaume.

D'autres y voient une période durant laquelle Israël ou l'Église demeurerait dissimulé.

D'autres encore considèrent qu'elle évoque un mystère divin destiné à être révélé ultérieurement.

Cependant, Jésus ne fournit aucune explication particulière de cette action.

Dans le récit, l'homme découvre le trésor, puis le cache de nouveau avant d'acheter le champ.

Cette succession permet de comprendre pourquoi la richesse demeure associée au terrain qu'il souhaite acquérir.

La dissimulation possède donc une fonction narrative suffisante.

Il n'est pas nécessaire de lui attribuer une signification prophétique indépendante.

Une interprétation qui identifie cette action à une période historique précise devrait fournir des arguments textuels supplémentaires.

En leur absence, elle demeure hypothétique.

9. La vente de tous les biens représente-t-elle l'incarnation ?

Dans les interprétations qui identifient l'homme à Jésus-Christ, la vente de toutes ses possessions est parfois rapprochée de son abaissement volontaire.

Philippiens 2.5-8 présente effectivement le Christ comme celui qui s'est humilié en prenant la condition de serviteur et en devenant obéissant jusqu'à la mort de la croix.

Ce passage constitue un enseignement fondamental sur l'incarnation et l'humiliation du Christ.

Cependant, il ne décrit pas cette humiliation comme une vente de possessions.

Matthieu 13.44 ne contient pas non plus d'indication explicite établissant cette correspondance.

Le rapprochement peut avoir une valeur illustrative.

Mais il ne suffit pas à démontrer que Jésus voulait représenter son incarnation par la vente des biens du personnage.

Il faut également tenir compte de la parabole de la perle de grand prix.

Dans celle-ci, le marchand vend lui aussi toutes ses possessions.

La répétition de cette action paraît surtout destinée à souligner la valeur exceptionnelle de ce qui est acquis.

10. La joie du personnage et les interprétations christologiques

Dans Matthieu 13.44, l'homme agit « dans sa joie ».

Cette précision occupe une place importante dans la structure du récit.

Dans la lecture centrée sur la réponse humaine, elle exprime la joie suscitée par la découverte de la valeur du Royaume.

Dans une interprétation christologique, elle pourrait être rapprochée de la joie du Christ accomplissant la volonté de son Père.

Hébreux 12.2 présente Jésus comme ayant enduré la croix en vue de la joie qui lui était réservée.

Cependant, ce rapprochement ne constitue pas une preuve que l'homme de Matthieu 13.44 représente Jésus.

Le texte de l'épître aux Hébreux possède son propre contexte.

Il ne cite pas la parabole du trésor caché.

La correspondance thématique ne doit donc pas être transformée en identification certaine.

La joie du personnage trouve une explication directe dans le récit : il a découvert une richesse exceptionnelle.

Cette explication demeure suffisante pour comprendre l'enseignement principal.

11. L'importance de la parabole de la perle de grand prix

La parabole de la perle de grand prix constitue un élément décisif pour évaluer les différentes interprétations.

Dans Matthieu 13.45-46, Jésus présente un marchand qui recherche de belles perles.

Lorsqu'il découvre une perle exceptionnelle, il vend tout ce qu'il possède pour l'acheter.

Les deux récits présentent donc une structure parallèle.

Dans le premier, un homme découvre un trésor.

Dans le second, un marchand découvre une perle.

Tous deux vendent leurs possessions pour acquérir une richesse supérieure.

Cette répétition suggère fortement que l'enseignement commun concerne la valeur incomparable du Royaume.

Certaines interprétations symboliques attribuent pourtant au trésor et à la perle deux significations différentes, par exemple Israël et l'Église.

Une telle distinction n'est pas impossible à proposer dans un système théologique particulier.

Cependant, elle n'est pas explicitement établie par Matthieu.

La proximité des deux paraboles invite plutôt à rechercher leur enseignement commun avant de multiplier les identifications particulières.

12. Le danger de l'allégorisation systématique

L'allégorisation consiste à attribuer une signification symbolique particulière à de nombreux éléments d'un récit.

Cette méthode peut parfois être justifiée lorsque le texte lui-même fournit des correspondances.

Dans Matthieu 13.36-43, Jésus explique plusieurs éléments de la parabole de l'ivraie.

Le semeur du bon grain représente le Fils de l'homme.

Le champ représente le monde.

Le bon grain représente les fils du Royaume.

L'ivraie représente les fils du malin.

La moisson représente la fin du monde.

Ces identifications sont explicitement données.

Cependant, toutes les paraboles ne comportent pas une explication de cette nature.

Dans Matthieu 13.44, Jésus ne fournit pas une liste de correspondances symboliques.

L'interprétation doit donc éviter de transformer chaque élément narratif en symbole autonome.

Une telle démarche risque de produire des conclusions impossibles à vérifier à partir du texte.

Elle peut également détourner l'attention de l'enseignement principal.

La prudence consiste à privilégier les correspondances établies par le contexte et à reconnaître les limites des hypothèses supplémentaires.

13. La distinction entre interprétation et application

Une distinction méthodologique permet de mieux évaluer les différentes lectures.

L'interprétation cherche à déterminer ce que le texte signifie dans son contexte.

L'application cherche à montrer comment cet enseignement peut éclairer d'autres situations.

Par exemple, l'interprétation principale de Matthieu 13.44 concerne la valeur incomparable du Royaume des cieux.

Une application peut souligner que le croyant doit accorder à Jésus-Christ une priorité supérieure à ses possessions.

Cette application est cohérente avec Matthieu 16.24 et Philippiens 3.7-8.

Cependant, elle ne signifie pas nécessairement que chaque détail de la parabole représente directement un événement de la vie du Christ.

De même, la valeur de l'Église aux yeux de Jésus constitue une vérité biblique.

Mais cette vérité ne démontre pas que le trésor de Matthieu 13.44 représente l'Église.

La distinction entre interprétation et application permet ainsi de conserver les rapprochements spirituels utiles sans leur attribuer une certitude exégétique excessive.

14. Tableau comparatif des principales interprétations

INTERPRÉTATION	IDENTIFICATION DU TRÉSOR	IDENTIFICATION DE L'HOMME	PRINCIPALE DIFFICULTÉ
Valeur du Royaume	Le Royaume des cieux	Celui qui reconnaît sa valeur	Ne précise pas la signification indépendante de chaque détail, ce qui n'est pas nécessairement une faiblesse
Interprétation christologique	Une richesse acquise par le Christ	Jésus-Christ	Identification non explicitement donnée
Interprétation centrée sur Israël	Israël, peuple précieux pour Dieu	Jésus-Christ	Absence de référence explicite à Israël dans la parabole
Interprétation centrée sur l'Église	L'Église	Jésus-Christ	Absence d'identification directe du trésor à l'Église
Interprétation centrée sur la personne du Christ	Jésus-Christ	Le croyant	Le texte compare explicitement le Royaume au trésor

Ce tableau ne signifie pas que toutes les interprétations possèdent la même solidité.

La première repose directement sur la comparaison introduite par Jésus et sur le parallèle avec Matthieu 13.45-46.

Les autres nécessitent des correspondances symboliques supplémentaires.

Ces propositions peuvent nourrir une réflexion théologique, mais elles doivent être présentées avec un degré de certitude correspondant à leurs fondements textuels.

15. Les critères permettant de privilégier une interprétation

Plusieurs critères peuvent être retenus pour évaluer les différentes propositions.

Le premier concerne le contexte immédiat.

Une interprétation doit tenir compte de la place de la parabole dans Matthieu 13.

Le deuxième concerne la structure narrative.

Les éléments répétés ou particulièrement soulignés méritent une attention prioritaire.

Le troisième concerne les explications explicites de Jésus.

Lorsqu'une correspondance est directement établie, elle possède une autorité supérieure aux rapprochements hypothétiques.

Le quatrième concerne la cohérence biblique.

Une interprétation ne doit pas contredire les enseignements clairement formulés ailleurs dans l'Écriture.

Enfin, le cinquième concerne la sobriété exégétique.

Une lecture qui explique le sens principal du récit sans multiplier les hypothèses doit être sérieusement privilégiée.

Ces critères conduisent à considérer la valeur incomparable du Royaume comme l'enseignement central de Matthieu 13.44.

16. Conclusion de l'annexe

La parabole du trésor caché a suscité plusieurs interprétations théologiques.

Certaines identifient l'homme à Jésus-Christ et le trésor à Israël ou à l'Église.

D'autres considèrent que le trésor représente directement la personne du Christ.

Ces lectures s'appuient sur des rapprochements avec d'autres passages bibliques.

Cependant, Matthieu 13.44 ne fournit pas les identifications symboliques nécessaires pour les établir avec certitude.

Le contexte immédiat et la comparaison avec la perle de grand prix favorisent une lecture plus directe.

Le trésor illustre la valeur incomparable du Royaume des cieux.

La joie et la vente de tous les biens montrent la transformation des priorités de celui qui reconnaît cette valeur.

Les autres interprétations peuvent être examinées comme des propositions théologiques, à condition de ne pas les confondre avec les affirmations explicites du texte.

L'interprétation la mieux fondée de Matthieu 13.44 demeure celle qui reconnaît dans le trésor la valeur incomparable du Royaume des cieux et dans la décision de l'homme la priorité absolue que cette découverte mérite.

LEXIQUE

Parabole ou métaphore — Le nombre de parabole dans les Evangiles varie considérablement en fonction des différents chercheurs. Certaines sont définies directement dans le texte où nous trouvons que le Messie Jésus annonce une parabole.
INF181 · https://schilo.org/inf181-parabole-ou-metaphore/

YHWH — Le tétragramme YHWH est le nom propre de Dieu utilisé dans la Bible hébraïque. Nom de Dieu : YHWH est considéré comme le nom le plus sacré de Dieu dans le judaïsme.
INF038 · https://schilo.org/inf038-yhwh/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX441 - Le Royaume des cieux peut-il s'acheter ? La grâce, la foi et le renoncement dans Matthieu 13.44 https://schilo.org/anx441-le-royaume-des-cieux-peut-il-sacheter-la-grace-la-foi-et-le-renoncement-dans-matthieu-13-44/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX443 - Le trésor caché et la perle de grand prix : étude comparative des deux paraboles https://schilo.org/anx443-le-tresor-cache-et-la-perle-de-grand-prix-etude-comparative-des-deux-paraboles/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx442-le-tresor-cache-et-les-differentes-interpretations-theologiques-de-matthieu-13-44/, exportée le 25/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.